Introduction aux contributions de l'après-midi

Autor(en): **Born, Maurice**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **94 (1991)**

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Introduction aux contributions de l'après-midi

par Maurice Born

En guise d'introduction aux contributions de cet après-midi, j'aimerais reprendre quelques points évoqués dans la discussion de ce matin. La question de l'appropriation polémique de l'histoire me paraît un aspect intéressant pour tenter de clarifier ce que l'on met dans le fourre-tout qu'est le terme d'identité. Je pense aussi que les rapports entre le pouvoir et l'identité pourraient éclairer la suite des discussions. Il me semble aussi qu'un aspect a été abordé sans qu'on ait vidé le sac, c'est celui du contenu même du discours idéologique, et sur l'identité, lorsqu'on a abordé la manière et les termes qu'utilisaient les divers auteurs cités par Bernard Voutat. On a bien vu comment, en dehors du message qui est transmis sur l'identité, existe comme un superdiscours, qui marque son époque et est marqué par son époque, qu'on peut appeler le discours de l'idéologie dominante, et on a vu comment ce dernier pouvait tordre jusqu'à un certain point le sens même du discours identitaire.

Ainsi, quelle lecture peut-on faire aujourd'hui du discours identitaire dans les termes où il était prononcé en 1930 ou en 1940? On est bien obligé de penser à Maurras, à l'Action française et à son rôle sur les intellectuels pendant tout l'avant-guerre, et à travers cela de rappeler que tout discours identitaire régional est tributaire de cette idéologie dominante qui va en quelque sorte en fausser le sens.

Enfin, j'aimerais revenir sur les problèmes d'identité mixte ou ambiguë qui ont été évoqués. J'ai une petite retenue quand on explique la relative facilité de l'intégration des Bernois dans le canton du Jura par l'impossibilité d'un retour en arrière. Je crois qu'il faut y ajouter un autre élément, fondamental, conséquence de la transformation du mouvement séparatiste en Etat. On sait la quantité de passion et d'irrationnel qui peut s'investir dans un mouvement qui se nomme de «libération», mais quand ce mouvement n'est plus – pardon – qu'un Etat, les passions soulevées se calment. A l'inverse, si les antiséparatistes vivant dans le Jura à cette époque-là ont pu s'opposer à un mouvement d'idées, ce n'est plus tout à fait pareil face à un Etat. Un Etat, par son image même, inspire une certaine forme de respect, pour utiliser un terme simple.